

Eclairage Souffrir pour

être sauvé?

Intersecteurs

Adieu au cardinal émérite Schwery

Haut-Lac

Trois catéchumènes



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz) Secteur Haut-Lac (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

MARS 2021 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Les messes ordinaires listées ci-dessous sont sous réserve de modification. Elles se feront en appliquant les directives de l'OFSP et celles du diocèse de Sion. Ces directives seront visibles sur les tableaux d'affichage des églises respectives.

	Monthey	Choëx	Collombey	Muraz
Lundi			8h30 Chapelle du Monastère de Collombey	
Mardi	9h Chapelle du Closillon, Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey 19h Chapelle de Collombey- le-Grand	
Mercredi	8h Eglise de Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey 19h Chapelle d'Illarsaz	
Jeudi	10h Chapelle du Closillon, Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey	10h Eglise de Muraz (chapelet à 9h30) 19h30 Lectio Divina, cure de Muraz
Vendredi	8h Eglise de Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey 20h Adoration à l'église de Collombey	11h Eglise de Muraz, messe
Samedi	17h Eglise de Monthey 18h30 Chapelle du Closillon Monthey 20h Chapelle du Closillon (en portugais, le 1 ^{er} samedi du mois)		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey	17h Eglise de Collombey 18h30 Eglise de Muraz
Dimanche	10h30 Eglise de Monthey 16h45 Chapelle du Closillon, Monthey	9h15 Eglise de Choëx	8h Chapelle du Monastère de Collombey 9h15 Eglise de Collombey 18h15 Eglise de Collombey, messe de secteur (uniquement le dimanche)	10h30 Eglise de Muraz

dès que nous en aurons la possibilité, nous retournerons aux Tilleuls. Nous vous en informerons le cas échéant sur notre site et dans les églises.

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale:

Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142, tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Marek Glab, vicaire, rue de Venise 11A, natel 079 397 47 99, m.glab@bluewin.ch

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex, tél. 024 463 22 22, abfracheboud@gmail.com

Abbé Dominique Theux, vicaire, rue de l'Eglise 5, 1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale, Rue des Perce-Neiges 70A, 1893 Muraz, tél. 079 739 24 22, sandrine.mayoraz@hotmail.com

M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55 francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil

Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31 secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat: pastorale 6-12

(catéchèse des enfants en âge scolaire)

Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté: Bernard Premand, 078 853 59 48, bernardpremand@gmail.com

Conseil de gestion: Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)

Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture: secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz, tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire

Monthey-Choëx: les horaires restent les mêmes mais les messes au home des Tilleuls sont déplacées au Closillon. Evidemment,

Monastère des Bernardines, 1868 Collombey

tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil: Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14, secretariat-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42 cocom-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44 pres-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Location des locaux: appeler aux heures d'ouverture du secrétariat **Responsable des bâtiments:** M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz, tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire

Monastère des Bernardines, 1868 Collombey

tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil: Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80, secretariat-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15 cocom-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19 pres-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Pour contacter le webmaster du site des paroisses:

admin@paroisses-collombey-muraz.ch

Sommaire

O2 Secteur Monthey Horaires – Adresses

03 Editorial

04-05 Eclairage

06-07 Monthey-Choëx

08-09 Monthey

10 Intersecteurs

11 Agenda du secteur Monthey

12-13 Collombey

Intersecteurs

14-16 Haut-Lac

17 Agenda du secteur Haut-Lac

18-19 Vouvry

20 Secteur Haut-Lac

Horaires

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule **Rédacteur en chef** Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Père Didier Berthod, Elenterio Ferrero, Père Patrice Gasser, abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, Valentin Roduit

Responsable:

Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, ygpot@icloud.com

Ont collaboré à ce numéro

Christophe Allet, Astrid Amaya Voirol, Antonella Cimino, Corinne Granger, abbé Willy Kenda, Rachel Mottiez, Bernard Premand

Photo de couverture: Sandrine Mayoraz

Marie-Christine Raboud, organiste de Monthey pendant de nombreuses années, quitte ce service. Cf. page 8.

Textes et photos, tous droits réservés.

Toute reproduction interdite sans autorisation.

Souffrir pour être sauvé?

PAR LE PÈRE DIDIER BERTHOD PHOTO: BERNARD HALLET

La théologie vit un immense renouveau durant tout le XX^e siècle. Un des grands apports de cet élan est la découverte que le Christ n'est pas venu pour expier une quelconque dette que les hommes avaient à l'égard de Dieu – comme cela avait été compris jusque-là – mais pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jn 10, 10).



Sa mort sur la croix peut toutefois toujours

se comprendre en termes de sacrifice mais en un sens radicalement renouvelé: non pas un acte de destruction adressé à la divinité pour l'apaiser ou obtenir d'elle des bienfaits, mais un amour des hommes et de Dieu, dans une détermination qui va jusqu'au bout, acceptant même l'issue la plus fatale: celle de perdre sa vie...

Un christianisme à visage humain s'ouvre alors, où le primat de la souffrance laisse la place au primat de l'amour. Un nouveau regard est porté sur Jésus, celui-ci devenant plus humain, capable de nous aider dans l'épreuve de la vie: s'étant rendu « en tout semblable à ses frères », et ayant « souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion », il est rendu « capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve » (He 2, 17-18).

Car, s'il ne s'agit pas de souffrir pour être sauvé, il n'empêche que la vie porte en elle son poids de souffrance et son lot d'épreuves. C'est à ce moment-là que l'on peut découvrir la richesse du compagnonnage avec Jésus et son Père. Un Dieu qui nous aime et qui nous donne les moyens d'affronter la dimension tragique de l'existence, et de la vivre avec dignité et grandeur d'âme.

Mais à cela s'ajoute aussi le fait qu'aimer comme Jésus a aimé est un chemin de vie très étroit. Cela peut même amener le disciple à être exposé aux pires haines, aux pires injustices... Et c'est ainsi que bien souvent le salut se conjugue avec la souffrance. Mais n'inversons pas les choses: c'est bien l'amour qui nous met sur le chemin du bonheur et de la liberté ou du salut (ces mots sont des synonymes), non pas la souffrance.

Abonnement

CCP Monthey: 19-1625-3

IBAN Collombey: CH78 8058 8000 0001 5170 8 IBAN Muraz: CH57 8058 8000 0001 4568 4

Fr. 40.- / soutien: dès Fr. 50.-

Contactez le secrétariat de votre paroisse

Souffrir pour être sauvé?

«Il faut souffrir pour être sauvé»: des soignants et des aumôniers rapportent entendre encore régulièrement cette phrase terrible dans la bouche des malades. Comme si plus l'on souffre, plus on serait proche de Dieu. Alors que le Christ est venu précisément pour nous guérir et nous libérer de tous maux. Comment faire la part des choses entre les fausses conceptions doloristes et la juste participation à la Passion du Christ?

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, DR

Un texte fondateur

C'est au Mont des Oliviers que le Christ nous livre la clé d'interprétation: «Fléchissant les genoux, Jésus priait en disant: "Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse!" Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, il priait de façon plus insistante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. » (Luc 22, 41-44) Le Fils fait tout pour écarter la souffrance loin de lui. Ce n'est pas son vœu. Il ne reste pas seul en ce moment de combat, mais il demeure en lien étroit avec le Seigneur. Finalement, il comprend qu'il ne peut pas faire autrement. Il conserve sa totale confiance envers le Père et s'abandonne à la volonté de ce dernier. Dieu ne laisse pas Jésus seul, mais lui envoie la force d'un soutien pour lui permettre de traverser l'ultime épreuve de la sueur de sang et de la mort. Même sur la croix, le Christ crie: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Marc 15, 34) Et finalement, « il remet entre ses mains son esprit ». (Luc 23, 46)

Des conceptions erronées : la rétribution

« Nous savons faire de belles phrases sur la souffrance. Mais dites aux prêtres de n'en rien dire, nous ignorons ce qu'elle est. » (Cardinal Veuillot, ancien archevêque de Paris, atteint d'un terrible cancer)

Dans un sens, il vaudrait mieux que je me taise. Ce à quoi cet éclairage peut s'avérer utile, c'est à déconstruire certaines fausses conceptions continuant de « polluer » l'esprit de bien des patients.

Nous l'expérimentons régulièrement: les vieux clichés ont la vie dure! Il faut toute la traversée des Ecritures pour briser la fausse théorie de la rétribution, encore si présente dans le monde juif: Jésus s'oppose vigoureusement au point de vue de



Bien des gens pensent que c'est en punition à une faute qu'une maladie leur tombe dessus.

A lire:

Témoignage du vénérable François-Xavier Nguyen Van Thuan, évêque vietnamien emprisonné (Sur le chemin de l'espérance, Paris, Éd. du Jubilé, 1991)



ses disciples qui lui demandent, en présence de l'homme aveugle de naissance: « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? » Le Maître leur réplique: « Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. » (Jean 9, 2-3)

Dans cette ligne, bien des gens continuent de penser - parce que l'enseignement de l'Eglise l'a longuement inculqué et qu'un certain fatalisme superstitieux l'a véhiculé - que c'est en punition à une faute, visible ou cachée, qu'une tuile, une catastrophe ou une maladie leur tombe dessus: «Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'une chose pareille m'arrive?» S'y mêlent indistinctement les influences potentielles d'un «karma» défavorable, associées aux errances d'une «vie antérieure», selon la croyance illusoire en la réincarnation, ou d'un destin aveugle inspiré de la «nécessité et de la fatalité des mythologies païennes anciennes» ou de vieux restes de notions d'équilibre cosmique: « Au fond, tout se paie un jour: il n'a que la monnaie de sa pièce, il reçoit la punition des dérèglements qu'il a provoqués par ses manigances.»

Un faux dolorisme

A cela s'est ajoutée une vision du sacrifice de la croix, selon laquelle le Christ aurait dû « satisfaire » à la colère du Père et compenser la faute des humains, depuis le péché des origines, comme si c'est dans les douleurs horribles de son Fils que Dieu



Le Christ n'a jamais exalté la douleur, mais n'a de cesse de soigner les blessures. Dans sa ligne, un prêtre donne ici l'onction des malades.

aurait trouvé une «substitution» suffisante pour «apaiser son courroux» (voir le cantique de Noël «Minuit chrétien») ou dans le sang versé par le Christ de quoi réaliser sa vengeance. Ces images parfois abominables et théologiquement contestables ont habité l'imaginaire de la chrétienté pendant des siècles et n'ont hélas pas complètement disparu. Elles ont nourri un faux dolorisme et une recherche de la souffrance, comme si celle-ci permettait de gagner le paradis à coup de douleurs.

Or, tout l'Evangile le dit, c'est par sa foi radicale envers son Père, par son espérance folle en la promesse de Dieu et par amour passionné envers l'homme opprimé que le Christ nous rachète. Ce n'est pas la souffrance en elle-même de Jésus qui sauve, mais c'est son attitude d'homme pleinement croyant, espérant et

aimant au cœur de sa souffrance. Ce qui rachète ne peut être que ce qui construit la personne. Ma souffrance ne peut être rédemptrice et contribuer à sauver le monde que si je partage la même attitude que le Christ, dans l'amour et le don de moi, dans la compassion et la solidarité. Je ne puis «offrir mes souffrances» que si cela signifie: donner ma vie malgré le mal, quand bien même elle est défigurée par la douleur. Le plaisir de Dieu, c'est de voir que sa présence manifestée en son Fils par l'action de l'Esprit est capable de permettre à un homme accablé de retrouver le goût de la vie et de s'en remettre entre les mains du Père.

Car le Christ n'a jamais exalté la douleur, il ne cesse au long des quatre Evangiles de soigner les blessures: «Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies.» (Mat-

thieu 8, 17, accomplissant la prophétie du serviteur souffrant d'Isaïe 53, 4) C'est en dépit des souffrances et malgré le mal que nous sommes sauvés, pas en les recherchant. Nous sommes autorisés, voire encouragés, à hurler contre le non-sens du malheur, ainsi que les cris des Psaumes nous y invitent. Il s'agit de passer du pourquoi au pour quoi, du passé des explications à l'avenir d'une possible fécondité: comme le grain de blé ne porte pas de fruit s'il ne tombe en terre et ne meurt (cf. Jean 12, 24); comme la femme dans les douleurs de l'enfantement pressent déjà quelque chose de son allégresse future (Jean 16, 21); ainsi, dit Paul, «J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui doit être révélée ». (Romains 8, 18) C'est aimer et donner sa vie qu'il faut pour être sauvé, en communion avec la Passion du Christ: «Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15, 13) Les souffrances? Il convient de tout faire pour les écarter et, si elles deviennent inévitables, de continuer à les traverser avec amour.



L'image de la souffrance a habité l'imaginaire de la chrétienté.

Témoignage de Casimir Formaz, chanoine du Grand-Saint-Bernard

(A l'école du Christ souffrant, Paris, Cerf, 1975)

«Je n'ai vraiment plus envie de disserter sur la souffrance. Il n'y a plus qu'à se taire quand le mal est là. Depuis quelque temps déjà, il me tient compagnie: assis, debout, couché, c'est toujours la même chose. La fatigue, la paresse, ne me laissent plus beaucoup de réactions. C'est le moment de me ressaisir et de trouver moyen de joindre cette douleur à la douleur du Christ!

D'écrire cela, ce n'est pas difficile, mais de le vivre, à certains moments, quand la douleur ne laisse aucun répit et qu'on n'a même plus la force et l'idée de regarder un Crucifix! Tout à l'heure je regardais le Christ en croix, je pensais que sa position était encore plus inconfortable que la mienne, je pensais qu'il n'y a rien de mieux pour nous réduire au silence, à l'adoration. Et je pensais aussi à l'éblouissante lumière qu'a apportée et qu'apporte au monde la Croix du Christ. "Par sa mort, le Christ a vaincu la mort. Alléluia!"

Pensant à cela, je demande humblement au Christ de m'associer à sa souffrance et de faire ce qu'il a toujours fait, prendre ma souffrance sur lui, me donner force et courage pour la supporter.»



Chemin de croix Monthey-Choëx-Les Giettes, une entreprise d'envergure

A la suite de la Mission de 1990 germe l'idée de réaliser un chemin de croix. Le but est de mettre à la disposition des paroissiens un itinéraire proche de la nature et propice à la méditation. Une idée un peu folle mais qui a trouvé ses bâtisseurs! La coordination est alors assurée par un trinôme: Bernard Cachat, Pierre Pasquier et Charlot Renevey.

PAR SANDRINE MAYORAZ | PHOTOS: BERNARD CACHAT ET ARCHIVES SCOUTES DE MONTHEY

« Jamais tu n'y arriveras! », avait répondu le curé Mabillard à la proposition de Bernard Cachat en séance du Conseil de communauté en 1994. Réaliser un chemin de croix de Monthey aux Giettes, cela paraissait titanesque!

Spontanément, Pierre Pasquier et Charlot Renevey se joignent au projet et forment un team de base solide et efficace. Un rôle pour chacun, selon ses compétences. L'itinéraire reliant les deux chapelles ayant été tracé, Pierre Pasquier est chargé de contacter les propriétaires afin d'obtenir leur autorisation pour poser une croix sur leur parcelle. La technique a été confiée à Charlot Renevey: choix des matériaux, débitage chez Giovanola, montage, soudage, etc. Quant au modèle spécifique de la croix, il est l'œuvre de Raymond Vionnet. La symbolique en est toute montheysanne: sept traverses représentent les sept lieux de culte de Monthey. Bernard Cachat assure le transport mais aussi le contact avec les groupes paroissiaux pour l'installation; car si le trio a réalisé la majeure partie de cette entreprise d'envergure, nombreux sont ceux qui ont pris part à l'aventure d'une manière ou d'une autre.



Réplique miniature chez un paroissien.

Un projet participatif

Hans Landolt a peint les croix; un travail laborieux, tenant compte des délais. «On avait interpellé différents groupes et institutions pour financer les croix. Pour 300 francs, chaque groupe pouvait acquérir un "pack" composé d'une croix et du matériel de scellement, et s'engageait à installer la croix. Bien sûr, nous étions à disposition pour les aider», se souvient Bernard Cachat. Rapidement les 14 croix ont trouvé preneurs auprès de groupes paroissiaux, chorales ou sociétés locales ainsi que de familles de la paroisse.

Depuis, quelques croix se sont abîmées avec le temps. En 2010, les scouts de Mon-



La dernière croix aux Giettes est repeinte, les scouts crient victoire.

they les ont repeintes et remises d'équerre. L'une d'entre elles a même été peinte aux couleurs du blason scout.

L'inauguration

Le 12 octobre 1996, le chemin de croix est béni et inauguré en présence de Mgr Norbert Brunner et des autorités civiles. Une procession part de la chapelle du Pont pour rejoindre celle des Giettes. A chaque station, le groupe qui a financé la croix propose un temps de prière avec des chants, des fleurs ou des bougies. Un rassemblement à l'image de cette aventure. A cette occasion, les paroissiens ont pu acquérir une réplique miniature de la croix, réalisée par l'entreprise Planchamp de Vionnaz.

Voici ce qu'on pouvait lire sur le dépliant de présentation: « Une occasion de découvrir et d'apprécier la beauté des sites en parcourant ce chemin de croix. Et aussi un lieu de ressourcement, de méditation et de prière. » Un message toujours d'actualité, dont le Carême est un moment privilégié.

Carême pour notre guérison et notre salut

Le Mercredi des cendres ce sera l'entrée en Carême, comme chaque année. Les cendres, c'est une mise en évidence de la fragilité humaine et surtout d'une réalité devenue taboue : la mort. On en parle le moins possible et, quand on est endeuillé, tout est fait pour déranger le moins possible les amis et connaissances.

PAR ABBÉ WILLY KENDA | PHOTO: DR

Nous savons – pour peu que nous soyons attentifs aux autres - qu'en plus de nous enlever des êtres chers, la pandémie du Covid-19 a poussé jusqu'à l'extrême la rupture à la fois avec les mourants et avec les morts, et mis à nu de grandes souffrances souvent cachées: «On n'a pas pu l'accompagner, voir ses derniers moments... c'est allé vite... il nous manque un bout de sa vie... il (elle) n'est pas mort (e) du Covid mais en est une victime collatérale à cause du manque de la présence des siens dans ses derniers jours...» Ces souffrances montrent que la mort est censée faire partie de la vie. L'accompagnement est un acte vital et ressourçant, qui nous permet de faire notre deuil et de continuer notre chemin. Il permet de s'abandonner dans la confiance en l'amour divin.

Puisque le Carême est un temps de conversion et de compassion, voici trois pistes pour les 40 jours à venir.

Dans l'appel à la conversion (Mc 1, 15) ce qui est premier ce n'est pas notre effort pour changer mais la proximité de Dieu qui se laisse trouver en premier. Demandons alors à Dieu la grâce de Le rencontrer aussi à travers les épreuves de la vie. Pour cela, pensons à l'expérience mystérieuse de la paix, de la force intérieure, de la joie, etc. témoignée par les malades, les mourants, les démunis, les pauvres face à ce que nous nous appelons un échec, une perte...

Se convertir, c'est changer de mentalité, accepter de rompre avec l'esprit du monde, pour entrer dans le projet de Dieu pour nous et pour le monde. Renonçant à notre existence passée, laissons-nous être renouvelés par la transformation spirituelle de l'intelligence et revêtons l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté qui viennent de la vérité (Ep 4, 24).

Ensuite, pour ce qui est de la compassion, pensons à aller visiter les malades et les personnes âgées dans notre environnement proche. La maladie et le grand âge apportent souvent l'isolement, mais nous pouvons le briser par de petits gestes à inventer pour redonner vie et apporter réconfort. Un geste d'attention est toujours porteur du Christ, qui donne vie et fait vivre.

Dans le même sens, et sans oublier les autres éprouvés de la vie, pensons spécialement aux familles endeuillées dont nous pouvons deviner la souffrance, rendue double par l'inattendu de cette pandémie. Elles en sont les victimes vivantes et cachées. Dans un monde blessé par les violences, misères et souffrances, il devient urgent d'allumer une petite chandelle au cœur de la nuit. Comme le dit un vieux dicton français: «Il vaut mieux allumer une petite chandelle dans le noir que de maudire la noirceur.» Concrètement, le combat sera de trouver des moyens de



«Il vaut mieux allumer une petite chandelle dans le noir que de maudire la noirceur. »

contact tout en respectant le sacro-saint mur de la vie privée.

Enfin, la prière. De tous et pour tous. Pour notre guérison et notre salut. Pourquoi pas le choix d'un psaume à lire à toutes les messes dominicales du Carême, pour demander à Dieu de nous sauver de tous les dangers et en particulier du danger invisible qui nous guette: celui qui coupe de Dieu et donc de la vie et du bonheur éternels. Ainsi la communion retrouvée avec Dieu sera, quoi qu'il arrive, source de paix et de bonheur (Ps 24, Ps 33, Ps 102, etc.).

Bon Carême à tous!

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Se sont unis devant Dieu:Gomes De Andrade Rui Miguel et Kristel Moser

Sont entrés dans la maison du Père:

Boissard Bernard, 88 ans Delacoste Odile, 102 ans Trévisan Jean-Claude, 61 ans Terrani Lucie, 92 ans Gagliardi Vincenzo, 52 ans Tornare Elsy, 92 ans Quellet Marie-Thérèse, 89 ans Lazzara Domenico, 76 ans Clerc Léonie, 90 ans Bressoud Andrée, 74 ans Lombardi Graziano, 82 ans Lüscher Danièle, 61 ans Bosi Christophe, 58 ans Piccinin Camille, 89 ans Rossi Marie-Madeleine, 81 ans Caloz Hubert, 57 ans

Merci à Marie-Christine Raboud

L'activité de l'organiste attitrée de l'église de Monthey, Marie-Christine Raboud, a cessé il y a quelques semaines. Dès que la pandémie nous permettra de célébrer normalement les messes, nous lui manifesterons officiellement notre gratitude. Cependant, par cet article, nous entendons déjà lui rendre hommage.

PAR BERNARD PREMAND, PRÉSIDENT DU COCOM | PHOTO: SANDRINE MAYORAZ

Née dans une famille où le papa, professeur de dessin, chantait du grégorien et la maman était professeur de piano, Marie-Christine a commencé par apprendre cet instrument de musique polyphonique. Puis elle a entrepris des études d'orgue et a été diplômée en 1978. Elle a exercé ses talents musicaux et pédagogiques dans des cours privés et également pour les élèves de piano et d'orgue du Conservatoire de Sion.

Une virtuosité pour le plaisir des paroissiens

Passionnée de musique sacrée, notamment de Jean-Sébastien Bach – qui a écrit «la musique: une harmonie agréable célébrant Dieu et les plaisirs permis de l'âme» – Marie-Christine est devenue l'organiste titulaire de Monthey en 1973, après deux ans à Collombey. Elle a aussi ponctuellement prêté son concours dans d'autres paroisses telles que celle de Troistorrents.

Durant 48 ans, les paroissiennes et paroissiens de Monthey ont bénéficié de ses talents d'organiste, maniant avec virtuosité cet instrument propice à la méditation, qui rehausse les cérémonies et leur apporte un côté solennel.

Un orgue de plus de deux mille tuyaux

Mais Marie-Christine ne s'est pas contentée de cette activité d'animation musicale et spirituelle. Elle s'est également souciée de la bienfacture de l'instrument: car, si aujourd'hui l'église de Monthey possède un orgue de plus de deux mille tuyaux, c'est grâce à Marie-Christine qui a fortement recommandé au curé Othon Mabillard de changer un orgue devenu vétuste et à « bout de souffle ».

En conclusion oserons-nous citer trois mots particuliers de la langue française: **amours**, **délices et orgues**, qui siéent particulièrement à la récipiendaire émérite du jour: Amours de Marie-Christine pour la musique sacrée et la composition; par exemple sa première création « Stabat Mater » ou deux « Ave Maria » qu'elle vient récemment d'écrire et que l'on peut écouter sur Youtube.

Délices pour les auditeurs qui apprécient la manière magistrale dont Marie-Christine exécute les morceaux, avec doigté et sensibilité. **Orgues**, que Marie-Christine maîtrise avec une rare dextérité qui fait l'admiration de celles et ceux qui la voient jouer: l'instrument exige une parfaite coordination des mains et des pieds.

Alors simplement un GRAND MERCI à Marie-Christine pour ses 48 ans passés au service des paroissiennes et des paroissiens de Monthey qui lui expriment leur indéfectible gratitude.



Marie-Christine Raboud, organiste à Monthey: une virtuosité au service des paroissiens.

Visite de deux chapelles dédiées à saint Joseph

Des deux clochers de Vionnaz à l'église de Choëx en passant par le monastère des Bernardines, les secteurs paroissiaux de Monthey et du Haut-Lac sont riches de bâtiments religieux particuliers. En ce mois de mars, nous poursuivons notre nouvelle série « historique et architecturale » sur les monuments religieux de nos paroisses par la visite à Monthey de deux chapelles dédiées à saint Joseph, celle du Closillon et celle du home des Tilleuls.

TEXTE SUR LA CHAPELLE DU CLOSILLON TIRÉ DE: «LES MONUMENTS D'ART ET D'HISTOIRE DU CANTON DU VALAIS, TOME VII, LE DISTRICT DE MONTHEY» PAR PATRICK ELSIG, 2015, SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'ART EN SUISSE SHAS, BERNE/ADAPTÉ PAR SANDRINE MAYORAZ TEXTE SUR LA CHAPELLE DES TILLEULS TIRÉ DE: «MONTHEY, CHOËX, COLLOMBEY, 1706-2006: TROIS SIÈCLES D'ÉDIFICES RELIGIEUX», PAR PARVEX MAURICE, 2007, LES PAROISSES CATHOLIQUES MONTHEY-CHOËX / ADAPTÉ PAR SANDRINE MAYORAZ PHOTOS: SANDRINE MAYORAZ

Lors de sa construction en 1966, la chapelle du Closillon a été bâtie à l'économie. Le projet du curé Bonvin prévoyait qu'elle soit reconstruite, par la suite, pour devenir une nouvelle paroisse montheysanne, sous gare. Tandis que l'église et les autres chapelles de Monthey sont dédiées à Marie, le Closillon est confié à saint Joseph, patron des ouvriers.

Les tableaux

Un ensemble de quatre tableaux représente chaque évangéliste avec son symbole, l'un des « quatre Vivants » (Ez 1,1-14) :

- Luc avec bœuf, le portrait de la Vierge à l'Enfant derrière lui.
- Marc s'appuyant sur l'aile du lion.
- Matthieu la tête tournée vers l'homme
- Jean accompagné de l'aigle.

Le Repos de la Sainte Famille: La compo-



Chapelle du Closillon, le Repos de la Sainte Famille en Egypte.

sition est axée sur les deux diagonales, formées respectivement de l'Enfant, Marie et saint Joseph et de l'ange, Marie et les chérubins. Le type de personnages et le traitement d'empâtement sont à rapprocher de l'école espagnole du XVIIIe siècle.

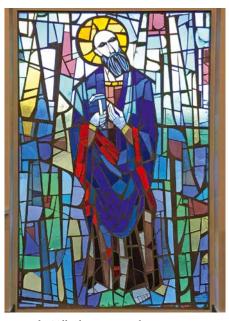
Les communautés

La chapelle du Closillon a une place spéciale dans le domaine liturgique. En effet c'est le premier lieu de la paroisse où sont introduites les indications du Concile Vatican II, telle que la participation des lecteurs-animateurs. Une communauté de quartier se retrouve au Closillon en semaine et le samedi soir. Depuis la pandémie, l'assemblée s'élargit puisqu'il n'est plus possible de célébrer aux Tilleuls. Des liens se créent sous le regard bienveillant de saint Joseph.

D'autres communautés linguistiques s'y réunissent: au début, «chaque mois, une messe fut célébrée par le chanoine Stucky pour les "Haut-Valaisans du Bas" », comme le dit Maurice Parvex dans son livre mentionné en introduction; à présent, la communauté portugaise s'y retrouve avec son aumônier le Père José Vilas Boas.

Home des Tilleuls

A Monthey, une chapelle plus ancienne est dédiée à saint Joseph, il s'agit de celle des Tilleuls. Cet ancien hôpital-infirmerie était desservi par la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph d'Annecy. C'est donc naturellement que l'établissement a été placé sous ce patronat. La chapelle se situait initialement dans la partie la plus ancienne du home des Tilleuls, puis a été transférée en 1968. Le magnifique vitrail en verre-béton est signé Aubert.



Home des Tilleuls, saint Joseph ne tient pas son traditionnel rabot, mais un solide marteau.

Ce 19 mars 2021, le pape François inaugurera l'année de la famille. Confions à saint Joseph nos joies et nos soucis de famille, de santé et de travail. Belle fête à tous!

Adieu cardinal Schwery

Le cardinal Henri Schwery est décédé le 7 janvier, à 88 ans. Evêque de Sion de 1977 à 1995, il a encouragé la pastorale familiale et assuré le dialogue entre le pape Jean-Paul II et le dissident Mgr Marcel Lefebvre à Ecône.



TEXTES CATH.CH | PHOTOS: DR, GADMER

Né le 14 juin 1932 à Saint-Léonard, Henri Schwery est ordonné prêtre le 7 juillet 1957, à l'âge 25 ans. Il étudie la théologie au grand Séminaire de Sion, puis à l'Université pontificale grégorienne à Rome.

Etudes scientifiques et passe-temps pastoral

Pendant ses études scientifiques, il baigne dans la pastorale. Il est entre autres aumônier militaire, aumônier de la Jeunesse étudiante catholique, du Groupe scout de Saint-Léonard, de la Schola des Petits chanteurs de la cathédrale de Sion. Il obtient un diplôme universitaire en mathématiques et en physique théorique. Nommé évêque de Sion par le pape Paul VI le 22 juillet 1977, il est consacré le 17 septembre 1977. «L'Esprit du Seigneur est notre joie et notre espérance» est sa devise épiscopale. Il est président de la Conférence des évêques suisses pour deux mandats successifs, de 1983 à 1988, période durant laquelle a eu lieu le voyage pastoral du pape Jean-Paul II en Suisse, en 1984.

Lié à l'Abbaye de Saint-Maurice

Mgr Schwery entretient des liens fraternels avec l'Abbaye de Saint-Maurice et la communauté des chanoines. L'évêque est nommé chanoine d'honneur de l'Abbaye de Saint-Maurice en 1989.

En 1990, il lance un «Triennat de la famille» pour redonner toute son importance et sa place à la famille chrétienne. Le 28 juin 1991, il est créé cardinal par Jean-Paul II et porte le titre de cardinal-prêtre des Premiers Martyrs de Rome.

«L'élément douloureux de l'épiscopat de Mgr Schwery, lit-on dans les archives de l'évêché, est l'affaire d'Ecône, sur le territoire du diocèse de Sion.

Evêque émérite et cardinal actif

Pour des raisons de santé, Henri Schwery démissionne de sa charge d'évêque en 1995.

Durant sa charge de cardinal au sein de la curie romaine, il est membre successivement de la Congrégation pour les causes des saints, de la Congrégation pour la discipline des sacrements et le culte divin, du Conseil pontifical pour les moyens de communication sociale et de la Commission cardinalice pour l'organisation et les finances du Saint-Siège.

Il a publié plusieurs ouvrages sur le fonctionnement de l'Eglise et sur les saints. Dès le 1^{er} janvier 2008, il n'occupe plus de fonction officielle au Vatican.

Retour aux racines

Henri Schwery passe les dernières années de sa vie dans son village natal de

« Ayant appris avec tristesse le décès du cardinal Henri Schwery, évêque émérite de Sion, je vous adresse mes vives condoléances



ainsi qu'à sa famille, à l'évêque émérite Mgr Norbert Brunner et aux fidèles du diocèse de Sion.»

Le pape François dans un télégramme adressé à l'évêque de Sion, Mgr Lovey.

Saint-Léonard (VS), en toute simplicité. Mais conscient toutefois d'avoir vécu « un parcours hors du commun ».

Ayant marqué les esprits, il était, dit-on, apprécié ou craint pour son caractère bien trempé et pour son franc-parler. Mgr Henri Schwery a été le 6° cardinal suisse de l'Histoire – après Matthieu Schiner, Gaspard Mermillod, Charles Journet, Benno Gut et Hans Urs von Balthasar. Il a été inhumé le 11 janvier à Sion.



Hommages

«Il était un homme de parole et un homme de marque, un chrétien convaincu de la puissance du verbe, qu'il ne proférait jamais sans engager son prochain, le remuer vivement vers le bon et le vrai. Nous entrevoyions le prêtre, l'évêque et le cardinal mener un combat de tout instant contre les chimères de la raison et de la foi. » Conférence suisse des évêques, qu'Henri Schwery a présidée entre 1983 et 1988

« J'ai eu la joie de vivre son élection cardinalice, et sa passion à s'engager dans les congrégations dont il était membre, dont celle pour le culte des saints. C'était un honneur immense pour le diocèse et pourtant, le cardinal Schwery a toujours su garder une grande humilité.» François Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale à l'Université de Fribourg

■ Concerne tout le secteur

Monthey et Choëx

Collombey et Muraz

Chaque semaine

Jeudi

Les repas communautaires sont momentanément interrompus

En raison de la situation sanitaire, les soupes de Carême sont annulées.

Durant le mois de mars

Dimanche 7

Vendredi 19 Saint Joseph

9h15 Messe à Choëx 10h30 Messe à Monthey 16h45 Messe au Closillon

Samedi 20

Vente de roses pour l'Action de Carême. Il est aussi possible d'acheter une rose virtuelle (3 francs) en téléchargeant l'application «give a rose» et l'envoyer à un ami par WhatsApp.

Dimanche 28 Les Rameaux 16h30 Ciné Cure à Muraz 8h Messe au Monastère 9h15 Messe à Collombev 10h30 Messe à Muraz

Messes aux horaires habituels avec bénédiction des rameaux à toutes

Confessions

les messes

Pâques 2021

Jeudi saint 1er avril

20h Eglise de Monthey Messe de la Cène

Vendredi saint 2 avril

13h30 Eglise de Monthey Chemin de croix animé Célébration de la Passion 20h00 Eglise de Monthey

Samedi saint 3 avril

9h-11h30 et 15h-17h

21h Eglise de Monthey

Dimanche de Pâques 4 avril

10h Eglise de Choëx Messe de Pâques 10h30 Eglise de Monthey Messe de Pâques 16h45 Closillon Messe de Pâques

Pâques 2021

Jeudi saint 1er avril

19h Messe de la Cène, avec les enfants 6H, suivie de l'adoration Muraz

Eglise de Monthey

Veillée pascale

19h Monastère Messe de la Cène, suivie de l'adoration

Vendredi saint 2 avril

10h-11h30 Collombey et Muraz Confessions

15h Collombey Chemin de croix à l'église 15h Monastère Célébration de la Passion 15h Muraz Chemin de croix à l'église

15h Muraz - Rovra Chemin de croix (rendez-vous à la chapelle N.-D. des Neiges)

Célébration de la Passion avec les enfants de 6H 19h Muraz

Samedi saint 3 avril

20h Collombey Veillée pascale avec les enfants de 6H et 8H

20h Muraz Veillée pascale

Dimanche de Pâques 4 avril

8h Monastère Messe de Pâques 9h15 Collombey Messe de Pâques 10h30 Muraz Messe de Pâques

18h15 Collombey Messe de Pâques du secteur

Sacristain et sacristines de Collombey

A l'heure de la messe, l'église est en lumière, la sono branchée, les calices sont prêts. Leur présence dans nos églises est une évidence, à tel point qu'on en oublie leur travail et leur grande disponibilité. Les sacristines et sacristains de nos paroisses racontent leur « sacerdoce ». Nous poursuivons la série avec la team-sacristie de la paroisse de Collombey.



Debout: Françoise Hagenbuch, Marie-Thérèse Bouffand et Teresa Rizzelli Ostion. Assis: Josette Rey-Mermet, Bastien Clerc. Excusée: Marie-Gabrielle Bouffand.

TEXTE ET PHOTO PAR VALENTIN RODUIT

Ils ont chacun leur propre histoire au service de la paroisse et travaillent en équipe pour assurer le service de la sacristie de Collombey. Lors de notre rencontre, ils sont en pleine répartition des messes pour les mois qui arrivent. Il y a plus de boulot avec les messes ajoutées en raison de la pandémie. Comme l'a annoncé le curé Jérôme Hauswirth en chaire: « Nous ne pouvons pas agrandir les églises mais nous pouvons augmenter le nombre de messes.» Et cela en plus des enterrements prévus quelques jours avant et de quelques mariages.

Le bonheur du service

Le service de la sacristie est très beau, comme le dit Teresa. Elle est heureuse de servir l'Eglise, notamment par le soin qu'elle accorde aux aubes: elle les lave, les allonge... et les raccommode même. En plus d'être un service très pratique, c'est un service écologique!

« Elle ne s'écartait pas du temple »

Françoise pense au moment où elle arrive à l'église qui est encore vide. S'il n'y a pas d'imprévu, elle prend le temps pour un moment de prière avant la messe. Elle voit son rôle comme celui de la prophétesse Anne: «Elle ne s'écartait pas du temple, participant au culte nuit et jour par des jeûnes et des prières.» (Evangile de Luc 2, 37) On lui a d'ailleurs déjà demandé si elle n'avait pas installé un lit à l'église...

N'empêche que ce rôle de veilleuse est bien mis en évidence pour Anne: lorsque Marie et Joseph amènent Jésus au temple pour le présenter, elle célèbre Dieu pour la venue de son sauveur.

Des souvenirs remontant à l'enfance

Josette se souvient que toute petite elle aidait déjà sa maman à nettoyer l'église de Champéry. Elle se souvient aussi du glas qui annonçait les enterrements: un premier coup pour avertir qu'il y avait un décès, puis un deuxième coup pour une femme, ou deux autres coups pour un homme. A l'époque, quand sonnaient les cloches, c'est comme si elles tombaient sur la tête des gens. Ils couraient tout de suite à l'église. La cloche est un moyen traditionnel de communication de masse, ancêtre à la fois de nos téléphones et de nos montres! Faut-il les remettre en évidence et permettre au clocher de Collombey de retrouver une sonnerie régulière?

Collombey

Grandir dans le service

Marie-Gabrielle quant à elle est fascinée par le fait de grandir dans le service. Etre sacristine demande une grande humanité, particulièrement lors les funérailles, lors desquelles elle a l'occasion d'accueillir le défunt avec les pompes funèbres lorsqu'il arrive à la crypte. Les gens attendent les cloches et veulent savoir s'il y a un décès pour accompagner la famille par la prière. C'est un moment douloureux, mais si important: c'est un moment sacré.

La continuité du service de la messe

Pour Bastien, le plus jeune du groupe, le service de sacristain est dans la continuité du service de la messe qu'il assure encore pour certaines messes. C'est l'application de la phrase: « Aide ton prochain. » Il souhaite que les servants de messe le vivent et qu'ils soient attentifs à toujours chercher à aider les autres.

Mettre de la vie dans les messes

Dans cette team-sacristie, nous sentons aussi la volonté de mettre de la vie dans les messes. Ils ne veulent pas que les paroissiens s'endorment à la messe du dimanche matin. Tout est mis en œuvre, lorsque la situation sanitaire le permet, pour qu'il y ait de la belle musique et que les fidèles puissent chanter.

Le souci de l'entretien de l'église est aussi permanent: le désinfectant va-t-il user les bancs? Les normes Covid obligent aussi à calculer le nombre de personnes présentes à chaque messe. Tout cela alors que souvent les sacristains sont occupés juste avant la messe à répondre aux questions des servants de messe ou des gens qui viennent donner pour des messes.

Il y a eu aussi la confirmation où tout le groupe était présent pour aider à transformer la salle de gym en cathédrale d'une matinée.

Finalement, la team-sacristie de Collombey forme vraiment un corps et c'est ça qui est génial. Ils se complètent, s'arrangent, se remplacent au pied levé. Et la collaboration est de mise pour transformer la salle des Perraires en cathédrale pour la confirmation ou pour organiser la Fête-Dieu dans le cadre sanitaire donné! Tout ça pour le Seigneur.

Merci pour votre service et votre belle foi!

Vie des paroisses

Paroisse Saint-André

Sont entrés dans la maison du Père Mme Bluette Borgeaud-Francey, 89 ans M. Guy Fumeaux, 94 ans M. Pierre Nicolerat, 84 ans

Comptes:

Hôpital des enfants de Bethléem Fr. 103.70 Noël du Missionnaire valaisan Fr. 103.70 Don de l'Epiphanie Fr. 123.95 Fonds de solidarité

Mère-Enfant Fr. 282.95

Paroisse Saint-Didier

Sont entrés dans la maison du Père:

Colette Bonzon, 94 ans Pierre-Yves Plaschy, 72 ans Antoine Jordan, 89 ans François Chervaz, 72 ans Elsi Marie Persoz, 79 ans Gilbert William Hauswirth, 86 ans

Comptes:

Hôpital de Bethléem et du Noël du Missionnaire valaisan Fr. 260.40 Don de l'Epiphanie Fr. 76.35 Fonds de solidarité « pour la mère et l'enfant » Fr. 65.50

Intersecteurs

Les Colis du Cœur recherchent des bénévoles

PAR LE PÈRE DIDIER BERTHOD PHOTO: DR

Les Colis du Cœur du district de Monthey ont été remis sur pied et fonctionnent de nouveau depuis le 1er février dernier. Afin de consolider son équipe et d'organiser les futures collectes, cette association est à la recherche de bénévoles.

Deux types bien distincts de bénévoles sont recherchés:

- d'une part des bénévoles pour aider à l'accomplissement du processus hebdomadaire de l'association. Cela comporte différentes tâches (confection des colis, distribution, permanence téléphonique, gestion du local, livraison à domicile) qui nécessitent une disponibilité en journée. Si

un engagement de ce type vous intéresse, vous pouvez contacter la présidente de l'association, Anne-Marie Ulrich, au 076 397 26 90 pour de plus amples informations.

– l'association recherche aussi des bénévoles pour les collectes qui seront organisées trimestriellement dans les magasins. Si cela vous intéresse, nous vous invitons à vous inscrire sur le site internet www. colisducoeur-monthey.ch, sous la rubrique «inscription collectes». Votre inscription sur notre site ne vous engage pas mais nous permet de constituer une liste de bénévoles potentiellement disponibles pour les collectes. Une fois les dates des collectes fixées, nous reviendrons vers vous avec des propositions de lieu et d'horaire.



Nous vous remercions d'avance pour votre générosité!

Le baptême: joie d'une entrée en Eglise

Traditionnellement, les catéchumènes reçoivent baptême et confirmation des mains de leur évêque lors de la veillée pascale. En plein confinement, cette cérémonie a été reportée en novembre et célébrée à la cathédrale de Sion.

PAR NICOLETTE MICHELI | PHOTOS: CHRISTOPHE ALLET, DR

Aujourd'hui, nous accueillons chaleureusement dans nos paroisses Alexia, Amélie et Catherine. Elles nous partagent la joie de leur baptême. C'est l'aboutissement d'un cheminement personnel mais aussi le commencement dans une nouvelle vie en Eglise.

Alexia

Alexia est rayonnante. Ses yeux pétillent de joie et de fierté. Le projet qu'elle portait avec détermination s'est réalisé. Avec toute la fraîcheur et la spontanéité de la jeunesse, elle s'enthousiasme. « Baptisée, j'ai pu devenir marraine d'un charmant petit garçon. » Désormais, elle s'engage à l'accompagner dans son parcours de foi. « Je suis comblée car ma mère, une protestante très ouverte, est ravie de me voir heureuse dans une religion qui n'est pourtant pas la sienne. »

« Toute petite, j'avais déjà choisi un parrain et une marraine. »

Née d'un couple mixte, Alexia n'a pas été baptisée. « Mes parents m'ont laissé décider dans quelle religion je me sentirais la



Alexia, heureuse d'être nouvellement baptisée.

plus épanouie. Toute petite, j'avais déjà choisi un parrain et une marraine. Pour mon baptême, j'ai gardé les mêmes: c'était une évidence. Ma marraine en a été très touchée.»

Alexia a fait ce choix grâce à sa grandmère: «Lors de mes vacances au Portugal, je l'accompagne à la messe. Tous les gens du village s'y retrouvent dans une ambiance chaleureuse. J'aime leurs chants, j'admire leur foi vivante et je me sens en famille. Ma grand-mère me raconte des histoires passionnantes sur la vie des saints. Un jour, elle m'a amenée à Fatima: quel merveilleux souvenir!»

Interpellée par une rencontre interreligieuse

Alexia a été interpellée par la rencontre interreligieuse proposée par Christophe, l'assistant pastoral, aux élèves du CO de Vouvry. «J'ai beaucoup réfléchi avant de faire mon choix et de présenter mes motivations à Christophe. Puis j'ai rejoint Amélie et Catherine, pour avancer ensemble, accompagnées avec bienveillance par le Père Innocent. Je me suis sentie en confiance et j'ai aimé ces moments de partage et de découvertes.»

Actuellement, Alexia travaille dans une crèche où elle poursuit son apprentissage. « J'adore m'occuper des enfants, mais le soir je suis fatiguée et je consacre mon temps libre à travailler mes cours. Je suis inscrite dans le groupe des Jeunes du Chablais. J'espère les rejoindre au plus vite pour partager la joie d'être chrétien et la diffuser autour de moi. »

Amélie

Amélie est apaisée. «Depuis mon baptême, j'ai un sentiment de légèreté et de devoir accompli. Lors de mon mariage, je m'étais engagée, devant le prêtre, à me faire baptiser. J'ai tenu ma promesse me dit-elle, des étoiles plein les yeux. De plus, recevoir baptême et confirmation dans une cathédrale, par notre évêque, m'a comblée de joie. »



Amélie et sa fille, désormais toutes deux baptisées.

«Si tu crois en Dieu, tu trouveras le bonheur.»

Dans son enfance, Amélie a vécu des heures sombres au sein d'une famille recomposée. Dans la grisaille du quotidien jaillissent pourtant des éclats de lumière. « Je me souviens de ces moments réconfortants dans des églises ou des cathédrales quand j'accompagnais mon père, maître-verrier. De ce temps-là, je garde le goût des églises, de leur beauté, de leur mystère. Je m'y sens protégée, rassurée. J'allume des bougies et je prie pour ma famille. » Sa grand-mère lui avait dit bien des fois: « Si tu crois en Dieu, tu trouveras le bonheur! »

La découverte de son futur mari change sa vie. «Je me suis sentie accueillie dans une famille pleine d'amour. » Amélie est portée par cette ambiance chaleureuse faite d'échanges paisibles et authentiques.

Plus tard, une petite fille vient combler leur couple de bonheur. « Notre fille a été baptisée dès sa naissance et c'était de plus en plus évident pour moi, de recevoir aussi le baptême. » Elle s'y prépare avec sérieux dans le groupe animé par le Père Innocent. Elle choisit dans sa belle-famille un couple qui l'accompagnera sur le chemin

Haut-Lac



Amélie, son parrain et sa marraine.

de la foi. «Pour que la fête soit belle et que mon cœur soit en paix, j'ai invité mon père à la cérémonie. Une occasion rêvée pour renouer avec lui des liens qui s'étaient distendus depuis des années.»

Amélie regorge d'énergie et de générosité qu'elle désire mettre au service des autres, surtout des enfants, avec lesquels elle a une grande connivence. En ce moment, elle accompagne en classe un élève autiste et s'émerveille de ses progrès. Sa fille vient d'entrer à l'école. «Je me sens prête maintenant à la guider et à l'éveiller à la foi qui m'habite.»

Catherine

« J'ai vécu mon baptême comme un véritable cadeau! Et quel privilège d'avoir été baptisée par notre évêque dans sa cathédrale. » L'heure était venue pour Catherine d'entrer dans l'Eglise.

A Genève, au sein d'un foyer mixte, elle vit des expériences religieuses peu engageantes. «A 5 ans, mon père m'a inscrite avec ma sœur à l'école du dimanche, pour avoir la paix car nous étions très remuantes!» D'abord très enthousiasmée par la vie de Jésus, elle déchante face à l'ambiance austère qui règne dans le temple. Elle reçoit alors une formation religieuse catholique dans le cadre de l'école. «J'ai quitté le groupe, fâchée par l'attitude irrespectueuse de certains enfants envers le prêtre. Sporadiquement, j'ai gardé un œil sur l'Eglise par l'intermédiaire d'amis qui m'invitaient à leur mariage.»

Un long chemin en quête d'authenticité

Catherine étudie la psychologie, enseigne, fonde une famille, voyage beaucoup. Chemin faisant, elle poursuit sa quête. « J'ai exploré plusieurs voies spirituelles sans



Catherine, un baptême vécu comme un cadeau.



Catherine et sa marraine.

parvenir à me décider. » Le chemin est long quand on est en recherche d'authenticité. Parvenue à la retraite, après une vie riche en relations humaines, elle s'installe à Torgon. Bien accueillie, elle s'intègre vite, crée un groupe de gym, participe au Conseil de communauté, chante à la chorale. Cet environnement porteur l'encourage à approfondir la tradition chrétienne. «J'ai suivi le parcours Alpha au sein d'un groupe de catholiques engagés. Les rencontres étaient conviviales, les paroles vraies, respectueuses de l'autre et la discrétion assurée.» Dès lors son choix est fait. «Ce que j'aime dans l'Eglise catholique, c'est son ouverture aux différences, son souci du bien commun et l'accueil inconditionnel offert à chacun.»

Récemment, Catherine s'est engagée dans la commission diocésaine pour la Pastorale du Tourisme. Elle attend, avec impatience, la fin des restrictions car elle fourmille d'idées pour sa région. Elle se réjouit déjà de concrétiser ses projets.

Adresses du secteur Haut-Lac

Secrétariat de secteur,

avenue de l'Eglise 5 – 1896 Vouvry Tél. 024 481 65 28 haut-lac@bluewin.ch

Mardi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, jeudi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, vendredi de 9h30 à 12h

Equipe pastorale

Père Patrice Gasser, curé 076 320 18 63 patricegasser@yahoo.fr Père Innocent Baba Abagoami 079 537 85 48 ajuikb2007@gmail.com Christophe Allet, ass. pastoral 079 427 54 94 christophe.allet@bluewin.ch

Abonnement: Fr. 50.– par an / soutien dès Fr. 60.–.

«A quel moment précis avez-vous su que vous étiez croyant?»

Confirmations du 7 février 2021 dans les paroisses du Haut-Lac

Magnifique question posée par une confirmande du secteur aux témoins rencontrés lors du premier jour de la retraite! Et moi, et vous lectrice, lecteur, à quel moment?







id

Nine

Lou-Anne

TEXTE ET PHOTOS PAR CHRISTOPHE ALLET, YASMINA POT

Dieu agit, interroge, motive, réconforte, aime... ici et maintenant. Nous ne pouvons que nous émerveiller. Dieu compte pour ces jeunes et pour leurs familles!

La fête 2021 est un cadeau particulier en ces temps de restrictions. Et finalement grâce à des imprévus Covid qui nous ont forcés à des changements, et grâce à la souplesse de notre évêque Jean-Marie, les confirmands ont pu, le samedi, vivre la messe avec lui et lui poser leurs questions; et le dimanche vivre le sacrement en quatre petits groupes avec les membres de leurs familles!

Nous sommes allés rencontrer quelques visages de confirmands lors de leur retraite, la veille de la confirmation.

Pourquoi as-tu décidé de faire ta confirmation?

David: Je suis mon parcours caté, et ça m'intéresse.

Nina: Pour confirmer mon baptême, pour m'orienter dans la direction que je veux, avec ma foi.

Denis: Pour renforcer mon lien avec Dieu.

Lors de votre préparation, vous avez écrit une lettre à Dieu. Qu'en as-tu pensé? David: Au début c'est bizarre, puis j'ai

laissé s'exprimer mon esprit et ça a été. **Nina:** Au début tu ne sais pas quoi écrire, puis ça vient tout seul.

Vous avez appris le Credo. Pourquoi crois-tu en Dieu?

David: Parce qu'Il est important. Par exemple quand il y a une sortie à l'école, je prie pour qu'il fasse beau. Mais s'il ne fait pas beau, je sais que Dieu a fait de son mieux.

Nina: On a toujours besoin de quelque chose ou de quelqu'un sur qui s'appuyer.

Lou-Anne: Je suis plongée dedans depuis petite. Une fois j'ai cru rencontrer Dieu; ça a été une bonne expérience.

Denis: Depuis tout petit, on m'a appris que c'est bien.

Vous avez rencontré des témoins. Etait-ce intéressant?

Lou-Anne: Ces gens racontaient du vrai, dans l'émotion. Cela m'a convain-



Denis

Quel a été ton meilleur souvenir lors de cette préparation à la confirmation?

David: C'était aujourd'hui: j'ai allumé un lumignon et j'ai donné ce que j'avais, une toute petite pièce!

Nina: C'était au Rallye des 7 dons. Avec Camille et Vanessa, chaque fois qu'on changeait de poste, on chantait «Coco» et on riait!

Vie du secteur Haut-Lac mars 2021

Rendez-vous communautaires avec familles et catéchèse paroissiale

Tous ces rendez-vous ont lieu sous réserve d'ajustements d'horaire ou/et de lieu.

Eveil à la foi		
Mercredi 17 mars		
9h-11h,		
église de Vionnaz		

Parcours pardon Samedi 6 mars 9h-12h 3° rencontre KT à la maison

de paroisse de Vionnaz

4º rencontre KT à la maison de paroisse de Vionnaz

Parcours communion

Mercredi 13 mars

9h-12h

7H Jeudi 18 mars Fenêtre catéchétique œcuménique sur le thème de la Bible

Nouveau parcours confirmation 2021-2022: renseignements chez Virginie Maret, 079 258 34 73

Fête patronale de la Saint Joseph

Vendredi 19 mars

10h à l'église de Vouvry 10h à l'église de Vouvry 10h45 à l'église du Bouveret

En secteur:



Journée mondiale de la prière

Vendredi 5 mars 19h15 à l'église du Bouveret, temps de prière œcuménique ouvert à tous à l'occasion de la Journée mondiale de prière!

« **Bâtir sur le roc** », célébration préparée par des femmes de Vanuatu, une île dans le Pacifique sud.

La Journée mondiale de prière (JMP) est la plus grande initiative œcuménique de femmes chrétiennes de toutes traditions chrétiennes. Elle est célébrée chaque année le premier vendredi du mois de mars, dans plus de 170 pays. Par cette journée, les femmes affirment que «prière et action» jouent un rôle essentiel dans le monde et ne peuvent être dissociées. La charte de la JMP se décline en trois mots: «s'informer, prier et agir» (Wikipedia).

Quelques mots d'histoire par François Pilet, membre du groupe oecuménique du secteur:

L'origine de cette journée remonte à 1867 aux Etats-Unis. Une femme, Mary Ellen James, membre de l'Eglise presbytérienne, deux ans après la fin de la guerre de sécession, a lancé un appel à une journée annuelle de prière, afin que plus jamais le pays ne vive de pareilles atrocités. Trois ans plus tard une femme baptiste lance elle aussi une journée de prière.

Après la fin de la 2^e guerre mondiale et les épouvantables dégâts humains qu'elle a causés, en 1920, ces deux journées de prière fusionnent.

En 1926: le mouvement prend le nom de Journée mondiale de prière, célébrée pour la première fois sous ce nom, le vendredi 4 mars 1927.

Le premier vendredi de mars sera plus tard (dès 1969) adopté comme journée annuelle fixe.

En 1929: 30 pays se sont joints au mouvement, dont la Suisse. En 1932: déjà 46 pays.

En 1945: la fin de la 2^e guerre mondiale motive de nombreuses femmes du monde entier à se joindre au mouvement, dans un esprit de paix et de réconciliation.

En 1968: première participation officielle des femmes catho-

liques romaines aux JMP en Suisse. Création du comité international des JMP, en Suède.

Dès 1932, chaque année les JMP sont préparées par un groupe de femmes d'un pays différent et célébrées actuellement dans 170 pays! Ce fut le tour de la Suisse en 1964... et de la Suisse allemande en 1992.

CONCLUSION

Les femmes sont rarement à l'origine des guerres mais souvent à l'origine des initiatives de paix!

Les grands drames comme les guerres sont souvent suivis par des initiatives fortes, notamment de la part des chrétiens, en faveur de la paix et de la réconciliation.

La pandémie meurtrière que nous vivons verra-t-elle germer de belles initiatives de ce genre à son issue?

Prière de Taizé

Di 7 mars à 18h à la chapelle protestante du Bouveret

Confirmation

Ont reçu le sacrement de la confirmation des mains de notre évêque Jean-Marie Lovey, le 7 février 2021 :

Vionnaz: Nina Bertholet, Alexis Betrisey, Méline Gisclon, Syrielle Grimaldi, Camilla Melegari, Célia Rebord, Lou-Anne Reumont, Michaela Trisconi, David Vannay, Vanessa Verioni, Maya Andrade.

Vouvry: Loredana Martinon, Ruben Garcia, Tamara Garcia **Port-Valais:** Magda Correia Pinto, Nathan Fracheboud, Amalya Gonzalez Lema.

Joies et peines dans nos paroisses

Sont entrés dans la maison du Père

Vouvry

Ernestine ROCH, 1928 Luciano DONEGANI, 1934 Liliane DELLENBACH, 1930

Vionnaz

Victor TRISCONI, 1930

Pour toute information: Secrétariat paroissial du Haut-Lac, av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry, 024 481 65 28, haut-lac@bluewin.ch

Vive les mariés!

Le 13 décembre 2020, 3° dimanche de l'Avent, a eu lieu la messe des jubilaires de mariage de la paroisse Saint-Hippolyte de Vouvry. Retour sur ce beau moment de fête.



Les jubilaires de mariage 2020 de la paroisse Saint-Hippolyte, de gauche à droite: Claudine et Henri Boiron (40 ans), Eliette et Olivier Currat (40 ans), Christian et Bernadette Bidaud (35 ans), Aloysia et Orfeo Voltolini (50 ans), Christiane et Bernard Conus (55 ans), Côme et Carine Vuille (un an). Célébrant: abbé Patrice Gasser.

TEXTE ET PHOTOS PAR YASMINA POT

Ce dimanche-là à 9h30 le brouillard et le froid contrastaient avec l'atmosphère chaleureuse et scintillante qui régnait à l'intérieur de l'église de Vouvry. Six couples unis depuis un an, 35 ans, 40 ans, 50 ans et 55 ans par les liens sacrés du mariage étaient venus y célébrer leur jubilaire.

Afin de donner le ton à cette cérémonie, c'est sur la célèbre marche nuptiale que les couples se sont avancés dans l'église pour rejoindre leurs bancs. En guise d'introduction, l'assistant pastoral a évoqué les moments heureux et aussi les «ravins et passerelles» que les couples auront certainement connus au cours de leur vie à deux.

Dans le splendide décor de fête de l'église, annonçant la naissance prochaine de l'enfant Jésus, on pouvait entendre le doux babillage du bébé du plus jeune couple de jubilaires, marié depuis un an. Le curé Patrice Gasser, qui fêtait pour sa part 40 ans de vie religieuse, rappela au cours de la célébration le lien indestructible qui unit parents et enfants. «Il est magnifique d'être porteur vie. Soyons reconnaissants et humbles. L'amour vrai nous dépasse, il vient d'ailleurs » a-t-il ajouté.

Félicitations aux heureux jubilaires!



Carine et Côme Vuille, un an de mariage et un bébé.

La prière du premier janvier

A la fin d'une année, il est toujours bon de regarder en arrière et de voir les points forts ou les faiblesses d'une année. Cela peut se faire à un niveau personnel, à un niveau familial ou communal; nous, nous avons voulu le faire comme paroisse. Cette tradition est qualitativement moins importante que les fêtes de Noël ou Pâques mais elle nous aide à relire notre vie et à lui apporter ce supplément d'âme qui nous aide à vivre.

TEXTE ET PHOTOS PAR ABBÉ PATRICE GASSER

Le 1^{er} janvier 2019, le temps était très froid mais il n'y avait pas beaucoup de neige jusqu'au niveau de Taney; certaines personnes sont même montées jusqu'au Grammont. Nous avons pris le temps de chanter (il n'y avait pas encore de coronavirus), de méditer et de rendre grâce. L'auberge du Grammont étant ouverte, nous nous y sommes arrêtés pour boire un vin chaud et refaire le monde...

Cette année 2021, les conditions étaient vraiment différentes. La couverture neigeuse étant assez stable, c'était l'occasion rêvée pour les amoureux de la randonnée en peaux de phoque de faire un peu de dénivelé. Quelle ne fut alors ma surprise de voir qu'en ce premier jour de l'an à la chapelle Notre Dame-des-Neiges à Taney aucun paroissien n'était là pour rendre grâce, à 14h30, comme annoncé! Etait-ce le corona ou l'oubli? J'ai attendu quelques minutes (le quart d'heure vaudois devient une tradition valaisanne lorsqu'on est en hauteur)...

Une rencontre imprévue

Il y avait une famille de Haute-Savoie qui avait entendu parler de ce merveilleux site et qui était montée pour le découvrir. Ils s'étaient assis sous le porche de l'église pour casser la croûte avant de redescendre. Je les ai donc salués et, délicatement, je leur ai demandé s'ils voulaient élever un peu leur âme en ce premier jour de l'an. Ils ont été d'accord; soulagé, j'ai rendu grâce pour la beauté de la création et demandé à Dieu la sagesse de tisser des liens de collaboration et de paix durant cette nouvelle année.

Chez l'habitant

Cette prière improvisée a touché le cœur des trois adultes et quatre jeunes qui étaient là; ils m'ont remercié et ont tenu à ce que nous fassions une photo avant de repartir. Enhardi par cet accueil chaleu-



1er janvier 2021, Taney.

reux, je me suis dit que les indigènes sauraient peut-être aussi goûter à un temps d'élévation. Je me suis donc dirigé vers le chalet qui est toujours occupé sur les rives du lac, et, peu avant trois heures, je me suis invité dans une assemblée vibrante: le champagne coulait à flots et des mets délicats (d'une certaine boucherie que seuls les Tzinos connaissent) étaient déjà présentés sur la table. Une action de grâce et une prière pour demander la paix sont venus accompagner cette dégustation. Point n'est besoin d'ajouter que j'ai aussi apprécié le champagne; et j'ai eu encore assez d'énergie pour monter jusqu'à la lisière de la forêt puis redescendre dans la poudreuse. Deo gratias!

Sept jours plus tard, je suis monté avec un ami prêtre pour rendre grâce au niveau de la superbe croix sur le Grammont. Que notre pays est beau quand la neige immaculée vient y donner sa pureté et son calme!

Rendons grâce à Dieu pour pouvoir monter au niveau des chamois et savoir combien c'est beau!



7 janvier 2021, plus que quelques mètres avant le sommet du Grammont.



Au sommet du Grammont à 11 heures du matin, par moins 10 degrés.

N'hésitez pas à consulter notre site paroisses-hautlac.ch ou à téléphoner au 024 481 65 28.







Mars 2021

Vendredi 5		19h Miex	
	19h15 célébration œcuménique	à l'église du Bouveret pour la Jo	ournée mondiale de la prière JMP
Samedi 6	19h30 Revereulaz	17h30 Vouvry	
Dimanche 7	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
	18h Prière d	e Taizé à la chapelle protestante	e du Bouveret
Samedi 13	17h30 Vionnaz KT		
Dimanche 14		9h30 Vouvry KT	10h45 Bouveret KT
	13 et 14: Messe KT « passage de t et soupe de Carême « TakeAway »	témoin des confirmands» dans c » par les servants de messes!	hacune de nos paroisses
Vendredi 19 Saint Joseph	10h Vionnaz 19h30 Revereulaz	10h Vouvry	10h45 Bouveret
Samedi 20		17h30 Vouvry	
Dimanche 21	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
Samedi 27	17h30 Vionnaz		
Dimanche 28		9h30 Vouvry	10h45 Bouveret
Les Rameaux			

Avril 2021

Jeudi 1 ^{er} Jeudi saint	20h Célébration de la Cène KT à Vionnaz pour secteur + communiants puis nuit d'adoration (voir ci-dessous)			
Vendredi 2	Soupes de Carême et chemin de croix dans les villages encore à définir!			
Vendredi saint	19h30 Revereulaz chemin de croix			
	20h Vouvry célébration de la passion pour le secteur			
Samedi 3	20h Vionnaz Vigile pas	cale pour le secteur		
Samedi saint				
Dimanche 4	17h Renereulaz	10h Vouvry	10h Bouveret	
Pâques				

La nuit d'adoration du Jeudi saint!

Cette année la nuit d'adoration aura lieu mais sous une forme à définir en fonction des règles en vigueur! Des informations relatives à cet événement seront affichées prochainement dans nos églises.

Pour toutes questions: Florianne Bertholet, 077 429 05 47 Stéphanie Reumont, 079 138 95 78

Infos horaires des messes sur www.paroisses-hautlac.ch

Messes en semaine

Jour	Heure	Lieu	
Lundi	18h30	Vionnaz, à l'église	
Mardi	19h 19h30	Vouvry, chapelle de semaine, adoration le 3° mardi du mois (à côté de la cure, sur la crypte)	
Mercredi	9h 9h30	Vionnaz, à l'église Vionnaz, adoration du 1er mercredi	
Jeudi	18h30	Eglise de Port-Valais	
Plus de messe à Riond Vert jusqu'à nouvel ordre			

Chez nos voisins

Paroisse Saint-Gingolph: Consulter le site web Ecole des missions: Plus de messe pour l'instant

Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais: Dimanche à 9h30

Paroisse protestante du Haut-Lac: Cultes – www.maparoisse.ch

Pour toute information concernant l'abonnement au journal paroissial, contacter le secrétariat de votre paroisse.

